

AUTOMNE 1988

MUSÉE DE LA CIVILISATION

La grande première

Ouverture sur le monde

CALENDRIER
COMPLET
à l'intérieur

Volume 2, numéro 1

Musée de la civilisation, Québec

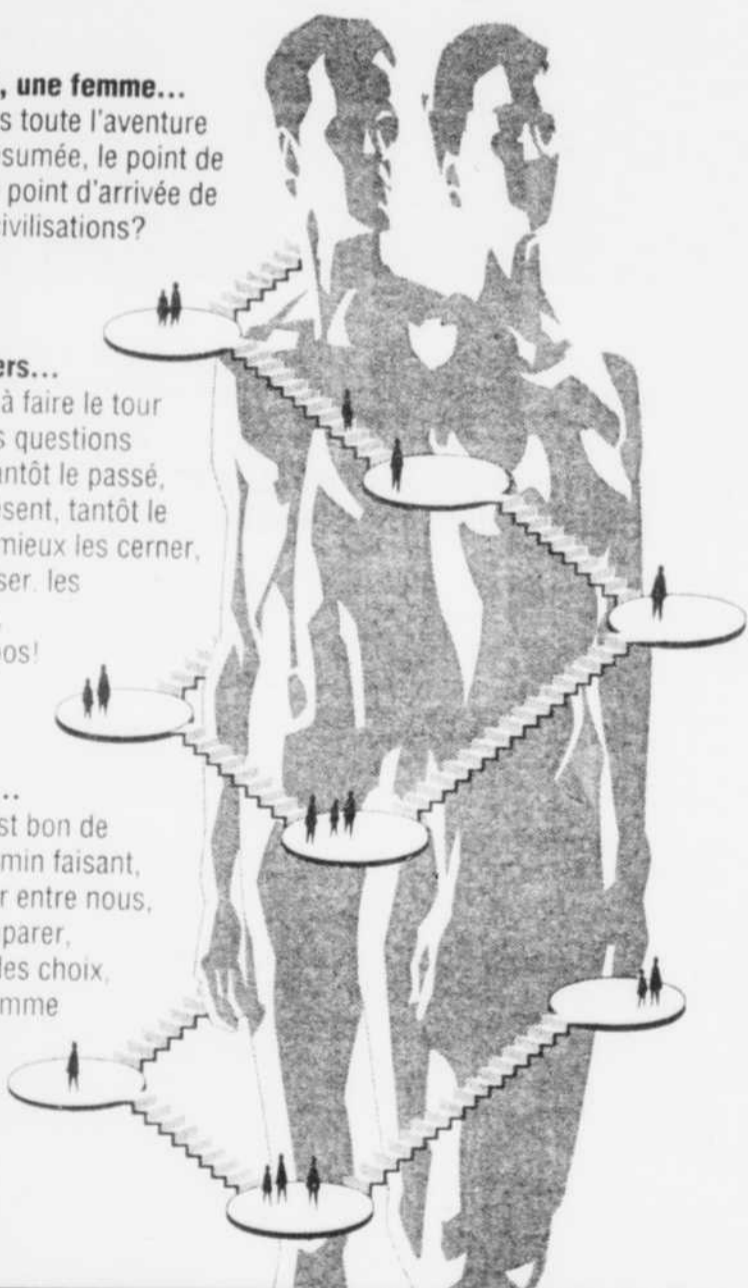
MUSÉACTIVITÉ

Pour l'an 1 du Musée
une affiche qui parle de l'essentiel

Un homme, une femme...
n'est-ce pas toute l'aventure humaine résumée, le point de départ et le point d'arrivée de toutes les civilisations?

Des escaliers...
qui invitent à faire le tour des grandes questions regardant tantôt le passé, tantôt le présent, tantôt le futur; pour mieux les cerner, les apprivoiser, les approfondir, quel à-propos!

Des paliers...
parce qu'il est bon de s'arrêter chemin faisant, pour discuter entre nous, évaluer, comparer, peser, faire des choix, au Musée comme dans la vie.



Bienvenue dans...
UN MUSÉE DE CRÉATIVITÉ ET D'INNOVATION !

À l'automne 87, le Musée de la civilisation ouvrait ses portes lors d'une grande opération intitulée «Premier Contact». Plus de 50 000 visiteurs ont alors répondu à notre invitation. C'était une avant-première... Il y a quelques jours, le 20 octobre, c'était la grande première. Le Musée de la civilisation est maintenant ouvert et il le demeurera.

Qui pense musée pense exposition. Dans les pages qui suivent, vous découvrirez, au fil de votre lecture, la présentation non pas d'une exposition, deux expositions, trois expositions, mais plutôt de dix expositions. Un grand musée, le Musée de la civilisation, et un musée aux activités multiples. Qui dit Musée de la civilisation dit expositions, dit «objets de civilisation» et beaucoup d'autres choses. Le Musée de la civilisation est donc un lieu d'activités multiples, variées: spectacles, danse, théâtre, musique, colloques, conférences, films documentaires. Un musée qui laisse le temps de contempler et d'admirer, un musée qui explique, un musée qui amuse, un musée qui force parfois le visiteur à se poser des questions...

Les pages suivantes vous donneront sans doute le goût de votre Musée. Nous vous attendons.

Roland Arpin
Directeur général



M. Roland Arpin, directeur général du Musée de la civilisation.

Le Soleil s'associe au Musée pour diffuser
Muséactivité

Aujourd'hui nos lecteurs reçoivent le premier numéro du journal **MUSÉACTIVITÉ**, encarté dans *Le Soleil*.

Nous sommes très heureux de nous associer ainsi au Musée de la civilisation en contribuant à diffuser sa programmation à travers le vaste réseau de notre quotidien.

Le Soleil imprimera et distribuera quatre numéros par année de *Muséactivité* dans l'édition du samedi. Des copies supplémentaires de *Muséactivité* seront également disponibles en tout temps au Musée.

Nos 300 000 lecteurs voudront sûrement se joindre à nous pour féliciter le ministère des Affaires culturelles et la direction du Musée et leur souhaiter un inépuisable succès.

Robert Normand
Président-directeur général
Le Soleil

*Ceci est une version modifiée pour les fins du journal.
L'affiche originale est disponible au Musée.

Québec, Le Soleil, samedi 5 novembre 1988

LESOLEIL

Inauguration du Musée de la civilisation Québec

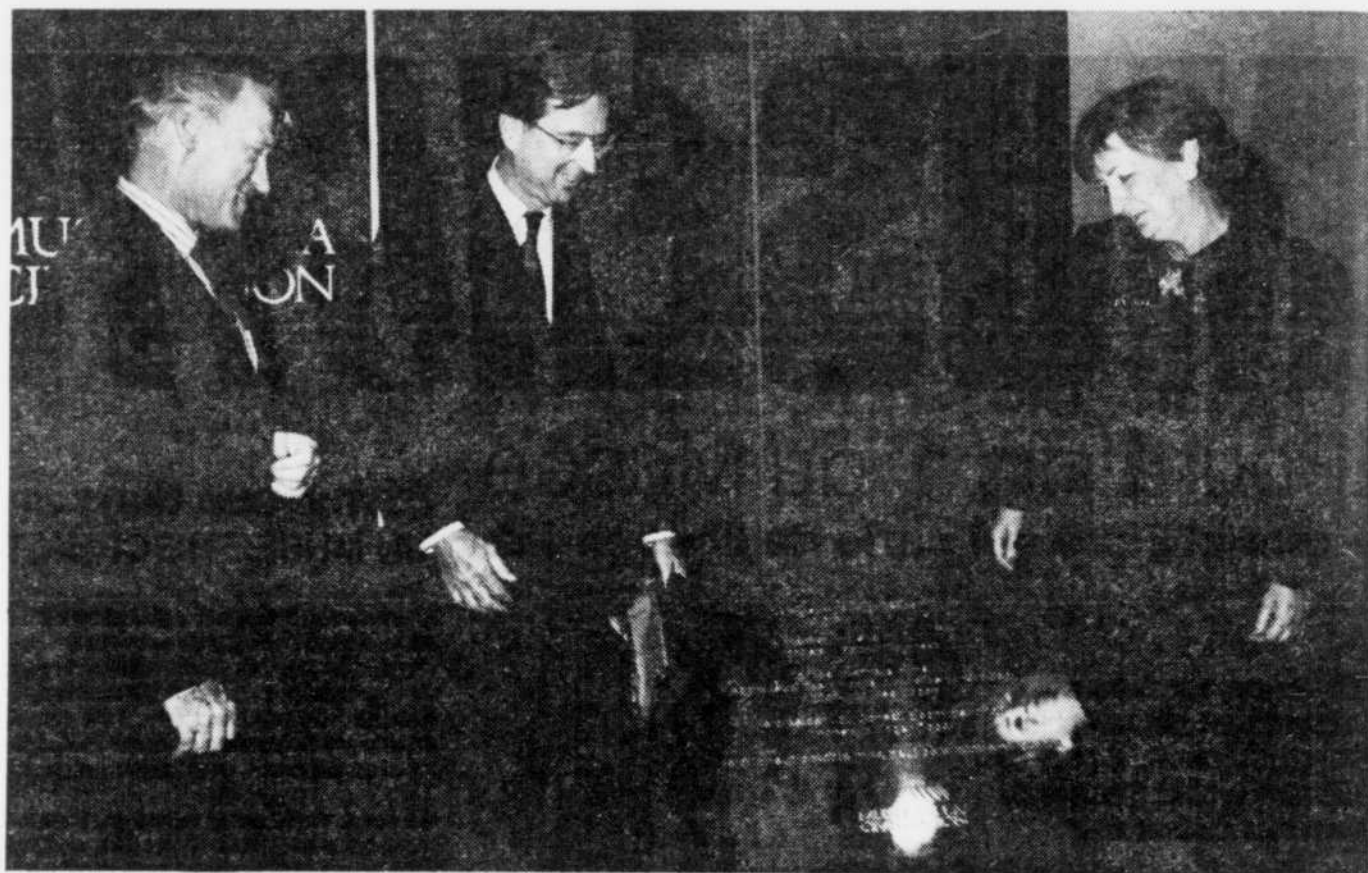
Le Musée de la civilisation s'ouvre au public et présente à ses visiteurs les diverses composantes des cultures d'ici et d'ailleurs.

Véritable université populaire, il fournit aux Québécois l'occasion de contacts privilégiés avec l'histoire. Apport important au développement et au rayonnement culturel du Québec, ce nouvel actif patrimonial sera, à n'en point douter, une fenêtre sur le monde pour tous ceux et celles qui s'y rendront.

Je souhaite que cette inauguration marque le début d'une période fructueuse dans la diffusion des arts et de la culture.

Robert Bourassa
Premier ministre du Québec

Québec, octobre 1988



Dévoilement de la plaque commémorative par Messieurs Roger Décary, Robert Bourassa et Madame Lise Bacon.

Extraits des discours prononcés à l'occasion de la soirée d'inauguration par la vice-première ministre et ministre des Affaires culturelles, madame Lise Bacon et le président du Conseil d'administration du Musée de la civilisation, monsieur Roger Décary

Madame Lise Bacon, vice-première ministre et ministre des Affaires culturelles du Québec

L'ouverture d'un musée célèbre l'élargissement de l'important réseau des grandes institutions culturelles qui jalonnent le Québec et qui permettent de faire passer le courant des idées, de l'art, de la pensée, de la création. Réseau des musées, réseau des bibliothèques, réseau des salles de spectacles, réseau des compagnies et des troupes de théâtre, de danse, autant de moyens qui s'ajoutent graduellement, patiemment, mais avec dynamisme, à ces réseaux scolaires qui, au cours des années '60, furent l'assise de notre développement.

En mai dernier, je rendais public un bilan et un programme d'actions. J'y soulignais avec fierté des réalisations visibles et concrètes qui donnent aux artisans de la culture des indispensables moyens. Concernant le développement des musées, j'insistais sur la nécessité d'une diffusion généreuse. Le Musée de la civilisation se veut une première réponse à ces orientations. Et j'en suis bien fière.

J'ajoute un mot de félicitations et de remerciements à l'endroit des architectes des construc-

teurs, de la Société immobilière. À l'endroit aussi de ces milliers d'ouvriers et d'artisans qui ont érigé ce magnifique édifice qui témoigne de ce travail bien fait, ce bel ouvrage que nos ouvriers québécois savent toujours faire.

C'est grâce au travail ardu de toute l'équipe du Musée et de sa direction que le Musée ouvre dans les délais promis. Je veux remercier bien chaleureusement tous ceux et toutes celles qui ont mené ce projet à son terme dans l'enthousiasme et dans la fébrilité propres à toutes grandes premières.

M. Roger Décary, président du Conseil d'administration Musée de la civilisation

Il y a un an le Musée ouvrait ses portes au grand public pour lui permettre de visiter les lieux, et prendre possession d'un musée moderne, animé et accessible. C'était un avant-goût auquel plus de 50 000 visiteurs ont participé(...).

Nous avons bien des fois présenté les objectifs et les projets du Musée au cours des derniers mois. Qu'il soit simplement rappelé:

- que le Musée de la civilisation a placé au cœur de ses préoccupations la personne humaine, ses aspirations, ses réalisations, ses pulsions mêmes;

- que le Musée de la civilisation se veut un lieu où l'on retrace des moments forts de l'aventure humaine; (...) à travers des cultures et des lieux très différents; (...)

- que le Musée de la civilisation est un lieu de présentation, de réflexion, de connaissance mais également un lieu d'explication de la culture et de l'histoire, celles des Québécois comme celles des autres; (...)

Enfin, ouvert sur le monde, le Musée de la civilisation, a voulu présenter, lors de son ouverture,

d'autres cultures, d'autres expressions de civilisation que les nôtres en faisant ressortir la nécessaire cohabitation, la complémentarité ou la différence.

Voilà autant de choix qui décrivent une certaine manière de voir et de faire qui, au cours des années à venir, se développera, se précisera, mais sans jamais perdre, je l'espère, ce souffle de vie intense des premiers jours.



IL FAUT VOIR!

Les dix expositions d'ouverture

Gaspésie, une histoire de mer jusqu'au 4 décembre 1988

L'histoire de la Gaspésie depuis l'établissement des Amérindiens jusqu'à nos jours. Au-delà de la découverte des origines de ses habitants, on y décrit la pêche traditionnelle et sportive, le tourisme et, bien entendu, les paysages gaspésiens. Une exposition présentée par le Musée de la Gaspésie.

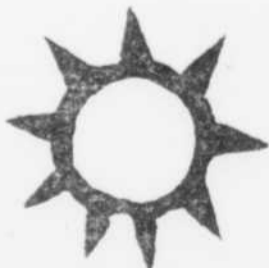
Noël réinventé jusqu'au 8 janvier 1989

Choisissez un thème traditionnel très vivant en chacun de nous. Demandez à des artistes ce qu'il représente pour eux. Vous obtiendrez des œuvres originales, multiples et mystérieuses. C'est ce qu'a fait le Musée de la civilisation en demandant à onze artistes québécois «qu'est-ce que Noël?»



Un si grand âge... jusqu'au 19 février 1989

Des œuvres des meilleurs photographes contemporains d'Europe et des États-Unis réunies en une grande fresque axée autour du thème de la vieillesse. Une exposition réalisée en France par l'association des petits frères des Pauvres et le Centre National de la Photographie. Parallèlement à cette exposition, le Musée présente «Vivre longtemps», regards de quatorze photographes québécois sur le grand âge.



Toundra, Taïga les Inuit du Nouveau-Québec les peuples du Nord sibérien jusqu'au 2 avril 1989

Deux expositions en une ou une exposition en deux... Quelques aspects de la vie des peuples nordiques du Nouveau-Québec et de la Sibérie. D'une part, la vie actuelle et quotidienne des Inuit, une réalité qui nous oblige à réviser nos perceptions, d'autre part, une rencontre avec treize peuples de Sibérie, si proches et parfois si différents les uns des autres. (Voir p. 7)



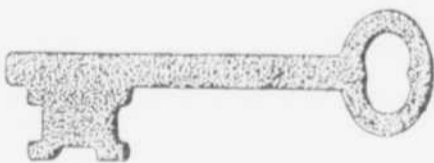
Souffrir pour être belle jusqu'au 14 mai 1989

Le souci de la beauté et de l'esthétique constitue un phénomène universel commun à toutes les civilisations. Sommes-nous en pleine possession de notre corps ou n'est-il que le reflet d'une collectivité qui dicte les modes, les critères, les manières d'être? Essai sur l'être et le paraître, miroir auquel on pose l'éternelle question: «Suis-je belle...?» Le reflet que nous renvoie ce miroir devient un sujet de réflexion traité avec amour... et humour. (Voir p. 7)



Électrique jusqu'au 1er octobre 1989

Partie intégrante de la culture québécoise et en même temps, réalité abstraite et immatérielle, l'électricité a transformé la vie des sociétés et modifié le visage de la Terre. Phénomène naturel chaque jour un peu plus apprivoisé par la science et les techniques, élément essentiel du développement économique du Québec et composante irrévocable de l'avenir, l'électricité nous est présentée comme l'objet d'une découverte à refaire.



Mémoires exposition permanente

Une grande exposition sur l'identité culturelle des Québécois qui propose au visiteur une démarche d'exploration où se rejoignent l'histoire et la psychologie. La mémoire, comme un sac à malices, mélange souvenirs et désirs, passé, présent et avenir. Pour présenter le tout, des objets qui vous surprendront et éveilleront peut-être chez vous des sentiments et des sensations que vous aviez cru enfouis profondément. (Voir p. 6)

La barque à voile exposition permanente

LA BARQUE À VOILE nous transporte en plein XVIII^e siècle. Barques à fond plat et barques à voile sillonnent le fleuve. Elles font du cabotage, déchargent les grands voiliers et servent à la pêche et au commerce. Puis, retour au XX^e siècle: la barque, découverte archéologique faite sur le site du Musée lors des travaux d'excavation en 1985, refait surface. Enfouie depuis plus de 200 ans, elle sera restaurée et traitée, pour entreprendre une nouvelle vie.



Objets de civilisation exposition permanente

Cette exposition permanente vous invite à une complicité avec les objets qui sont en quelque sorte, de véritables témoins. Ils nous livrent leurs messages: ils font revivre la vie qui les entourait, ils rappellent une fonction, mais aussi évoquent des valeurs, voire une manière de percevoir la réalité.

La sélection de quelque 250 pièces provenant des collections du Musée contribue à illustrer l'évolution de la société québécoise.



Le grand monde de la marionnette Maison Chevalier, jusqu'au 15 janvier 1989

Un monde magique qui permet une approche fascinante d'un univers concret, matérialisé par la présence de marionnettes qu'on peut voir et même manipuler. Le grand monde de la marionnette: un pôle d'attraction vers l'imaginaire.

LES AMIS DU MUSÉE

Déjà un millier de membres! Quelle solidarité, quel enthousiasme envers le Musée! Les Amis du Musée ont des privilèges, bien sûr, tels l'entrée gratuite au Musée et des prix spéciaux à la boutique du Musée. Cela vous intéresse-t-il?

Pour informations: (418) 643-2158

IL FAUT LIRE!

Image Inuit du Nouveau-Québec

Une coédition du Musée de la civilisation et des Éditions Fides, cet album contient les pièces majeures de la collection Inuit du Musée, ainsi que des paysages du Nouveau-Québec. Les auteurs: Céline Saucier, anthropologue, chargée de projets d'exposition au Musée de la civilisation et Eugen Kedl, photographe réputé de Québec. (Couverture rigide, 251 pages, 79,95\$)

Souffrir pour être belle

«Souffrir pour être belle», publié en collaboration avec les Éditions Fides, est un collectif présentant divers points de vue sur les valeurs du paraître et de la beauté. L'image et les rites sociaux. Jean Baudrillard, Marie Laberge, Daniel Latouche, Armande Saint-Jean, Philippe Perrot ont notamment collaboré à ce premier ouvrage de la collection «Pluriels». (248 pages, 29,95\$)

Toundra Taïga (Peuples du Nord sibérien)

Ce catalogue consacré au volet sibérien de l'exposition Toundra Taïga, en plus de présenter de magnifiques objets venus de l'U.R.S.S., nous parle de la manière de vivre de quatorze peuples du Nord. Une coédition du Musée de la civilisation et des Éditions du Méridien. (91 pages, 19,95\$)

Vivre longtemps

Un recueil de photographies où sont rassemblés les regards sur la vieillesse, portés par quatorze photographes québécois. Ces œuvres sont présentées au Musée, parallèlement à une exposition produite en France qui a pour titre: «Un si grand âge». (Pochette, 14,95\$)

POUR LES JEUNES

Nunavik (La terre où l'on s'installe)

Voici un reportage écrit et abondamment illustré sur la vie des jeunes Inuit d'aujourd'hui. Le premier d'une série de publications touchant la vie actuelle des premiers occupants du territoire québécois. Une coédition du Musée de la civilisation, du ministère de l'Éducation du Québec et des Publications Graficor. (40 pages, 9,95\$)

Le Musée Amusant

Un périodique qui s'adresse aux 8 à 14 ans, le Musée Amusant se veut un magazine de contact et de complicité entre les jeunes et le Musée. On y trouve des histoires, chroniques, bandes dessinées, jeux et informations pour parler de civilisation en s'amusant. (Pemis gratuitement aux enfants qui visitent le Musée)

Ces publications sont disponibles à la boutique du Musée. La boutique est ouverte aux mêmes heures que le Musée et l'accès est gratuit.

Image Inuit du Nouveau-Québec, Souffrir pour être belle, Toundra Taïga et Nunavik sont également disponibles dans toutes les librairies.

LES COÉDITEURS DE LA PREMIÈRE HEURE

Nous remercions les Éditions Fides, les Publications Graphicor, les Éditions du Méridien, partenaires du Musée, pour la qualité de leur travail et la collaboration sans faille dont ils ont fait preuve.

ÉLECTRIQUE

VISITER UNE TURBINE

Au Québec, l'électricité naît dans un fracas d'eau et par le mouvement des turbines. Le public est donc invité à franchir symboliquement un mur d'eau et à entrer à l'intérieur de la turbine.

L'exposition montre comment l'homme s'approprie un phénomène naturel et le transforme en autant d'applications et de réalisations concrètes. Elle fait découvrir la présence de l'électricité dans la nature. Elle illustre comment le Québec s'est bâti sur la prise en charge des «pouvoirs électriques». Elle montre dans une présentation multi-média comment l'électricité a contribué à façonner notre société moderne. Enfin, l'exposition dévoile l'imaginaire survolté de l'homme à travers des œuvres d'art contemporaines et les technologies de l'avenir.

Le cheminement en spirale proposé par l'exposition ÉLECTRIQUE conduit le visiteur vers la découverte technologique et sociale du phénomène. Connaissance et détente font un heureux mariage lorsqu'on découvre des objets aussi inusités que les souliers électriques et les lampes téléphones qui voisinent avec des piles solaires... À la sortie de la turbine, le visiteur, s'il ne peut prétendre remplacer son électricien, a été initié aux principes de base de l'électricité en faisant des expériences scientifiques. Il a voyagé dans sa «civilisation électrique». Une aventure fascinante.

ÉLECTRIQUE, c'est aussi la présentation de films, de conférences et de causeries autour des aspects scientifiques et sociaux du phénomène de l'électricité au Québec. C'est l'occasion d'un colloque sur la santé et l'environnement, de démonstrations de musique électronique, d'un spectacle de son et lumière, d'auditions de musique électrique, etc.

Soulignons que l'exposition ÉLECTRIQUE a été réalisée avec la collaboration financière et technique d'Hydro-Québec.



Schema de la salle, évoquant le principe de la turbine.

Ô Mémoire, dis-moi ce que tu te rappelles...

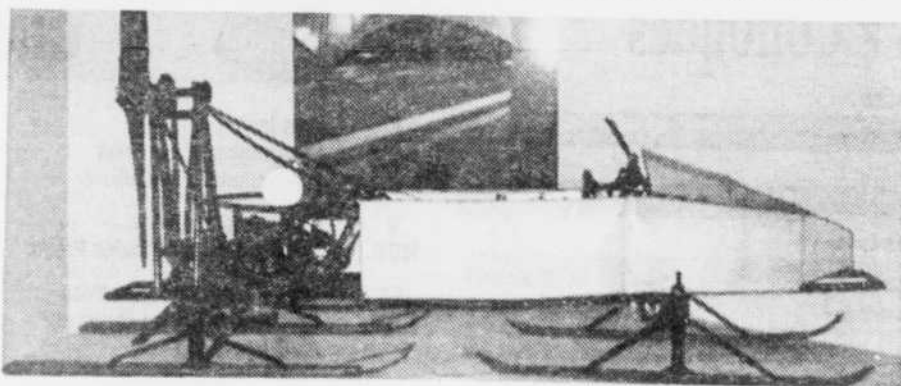
L'exposition... MÉMOIRES

Revoir l'histoire à travers notre vision quotidienne, notre imaginaire collectif, tel est le défi que se sont lancé les concepteurs de MÉMOIRES. Ils proposent un voyage dans le temps et dans l'espace québécois, qui permet au visiteur de se demander «de quoi sera fait demain», utilisant le passé pour expliquer le présent, en se référant à ces centaines d'objets qui sont autant de traces matérielles parfois émouvantes, toujours intéressantes.

Pour ce faire, ils ont utilisé six *lunettes*, pour ainsi dire, qui, tour à tour, permettent de tracer les contours de la mémoire, ou plutôt **des mémoires**:

Mémoire nostalgique, *le bon vieux temps, quoi!*
 Mémoire adaptative, *un pays à bâtir.*
 Mémoire refoulée, *souvenir des jours difficiles.*
 Mémoire obligée, *l'acceptation du pouvoir nécessaire.*
 Mémoire libre, *la tête en fête.*
 Mémoire bilan, *et maintenant, que devenons-nous?*

Un exemple pour illustrer ces *tranches* de mémoires?
 En voici deux: une reine Victoria décapitée et une motoneige antique.



LE MONUMENT DEvenu SYMBOLE

1963: des terroristes font sauter la statue de la Reine Victoria

Certains objets rappellent une période difficile, marquée de souvenirs que l'on préfère taire. Ce sont les moments durs, échecs, crises ou déceptions, que l'on refoule dans les recoins de notre mémoire collective. Des souvenirs qui forgent néanmoins notre identité et qui prennent, dans certains cas, une dimension anecdotique tout à fait exceptionnelle.

Ainsi, dans l'une des scènes de la *mémoire refoulée*, on remarque un monument endommagé auquel il manque encore bien des morceaux. C'est la fameuse statue de la reine Victoria que des terroristes ont fait sauter à la dynamite en 1963. Ce bronze, fondu à Londres à la fin du siècle dernier, a été abandonné (devrait-on dire «refoulé»?) durant près d'un quart de siècle sous les estrades de l'aréna Victoria, enfoui sous la poussière et l'oubli, avant d'être retrouvé, presque par hasard, par les chercheurs du Musée.

Ce 12 juillet 1963, *Le Soleil* publiait les commentaires de l'homme de la rue: «C'est l'Empire britannique qui s'effondre...» «Des salauds...» D'autres, plus cyniques: «Ils devraient ériger une statue de Caouette à la place...». Et celle-ci: «Moi, je suis fonctionnaire. Je ne peux pas vous donner mon opinion. Mais, si je pouvais...»

Jadis monument à la gloire de l'Empire britannique et d'une des grandes reines, cette statue de bronze passe aujourd'hui à l'histoire comme un reflet, un symbole d'une période d'intense bouillonnement politique du Québec.

LE COIN DES ANCÊTRES... La première motoneige ?

Un prototype de motoneige rappelle la grande époque des pionniers de l'aviation, et pour cause: elle était propulsée par un moteur à hélice! Quelque temps après, des photographies datant de 1922 montrent un modèle à chenilles que J. Armand Bombardier avait expérimenté dans un champ, près de son atelier de mécanique.

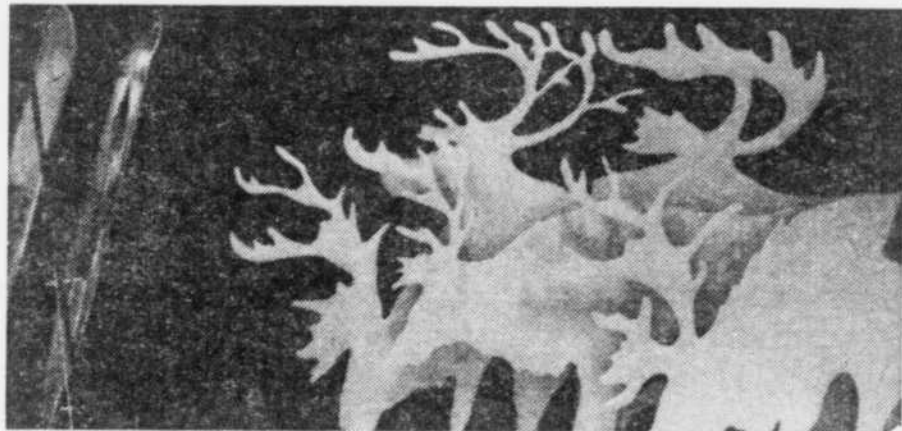
Passant de l'exposition MÉMOIRES à l'exposition TOUNDRA, TAIGA, le visiteur parcourra plusieurs décennies de progrès technologique en découvrant une autre motoneige, exposée dans la section consacrée aux Inuit. Il s'agit du plus récent modèle conçu spécifiquement en fonction des indications qu'ont fournies les Inuit aux constructeurs. Monstre des sentiers enneigés, elle mesure une dizaine de pieds et peut transporter des charges phénoménales. Le progrès, que voulez-vous... le progrès.



TOUNDRA TAÏGA

LES INUIT DU NOUVEAU-QUÉBEC ET LES PEUPLES DU NORD SIBÉRIEN

Un lieu - deux expositions, regroupées selon les principes d'un cercle rappelant le cercle polaire. Des îlots bas, surmontés de blocs transparents, créent un ensemble harmonieux, inspiré de l'environnement nordique. Comme à l'horizon, une projection multi-média complète la présentation thématique. Le tout est introduit par le lever du jour et est clos par la tombée de la nuit couronnée d'aurores boréales.



LES INUIT DU NOUVEAU-QUÉBEC

Une grande exposition portant sur la vie contemporaine des Inuit et mettant en évidence les rapports entre l'humain et son environnement. Vie traditionnelle et vie contemporaine, terre de ressources mais pays d'importations, vie communautaire et territoire structuré, l'exposition illustre les rapports étroits et constants entre le Nord et le Sud.

En plus de présenter une riche collection d'œuvres d'art et d'éléments de la vie contemporaine, le Musée a organisé, en collaboration avec la Fédération des coopératives du Nouveau-Québec, un vaste concours faisant appel au savoir-faire des artistes et artisans inuit du Nouveau-Québec. Le résultat: des œuvres remarquables qui permettent d'apprécier cinquante années de changement survenu au Nord.

Soucieux d'apporter un éclairage nouveau et complet à la réalité nordique, le Musée de la civilisation offrira également, à l'occasion de cette exposition, une multitude d'activités (films, causeries, conférences, etc.).

À souligner tout particulièrement: la venue de la troupe de théâtre Inugait présentant une pièce en langue inuit (les 24 et 27 novembre prochains), la parution d'un livre documentaire, *Nunavik*, conçu et réalisé à l'intention des 9-13 ans et fait en collaboration avec le ministère de l'Éducation. Enfin, le Musée de la civilisation, en collaboration avec les éditions Fides, a publié un album sur la collection inuit du Musée, *Image Inuit du Nouveau-Québec*.



LES PEUPLES DU NORD SIBÉRIEN

Presque la moitié du monde circumpolaire se trouve en URSS. La république de Russie s'étend en effet jusqu'aux mers arctiques et de nombreux peuples y vivent. D'origines diverses, ils partagent toutefois avec les premiers habitants du Nord canadien, les Inuit, des destins analogues, fortement colorés par les rigueurs d'un environnement exigeant. La remarquable adaptation des peuples sibériens à cet environnement fait l'objet d'une exposition qui, en parallèle avec celle consacrée aux Inuit, présente près de deux cents objets, témoins de la culture de treize peuples du Nord de la Sibérie: vêtements, objets domestiques, œuvres d'art, outils relatifs à l'élevage du renne, armes, jouets et jusqu'à une tente en écorce de bouleau, utilisée par les grands nomades du Nord. Ces objets témoignent du mode de vie traditionnel, de l'évolution et de l'adaptation constante de ces peuples à l'environnement et aux exigences et aux défis du monde d'aujourd'hui.

Cette exposition, résultat d'une étroite collaboration avec le Musée ethnographique des peuples de l'URSS, de Leningrad, s'intègre dans un programme varié d'activités qui constitue une première, car jamais la ville de Québec n'a été l'hôte d'autant d'événements axés sur la connaissance de cette région, vaste comme un continent, qu'est la Sibérie. Nous y retrouverons un colloque scientifique organisé par le Groupe d'études inuit et circumpolaires de l'Université Laval qui réunira plusieurs scientifiques québécois et soviétiques, mais aussi des activités telles que spectacles de chants et de danses d'une troupe sibérienne, des démonstrations d'artisans, de sculpteurs sibériens, des projections de films, des conférences, des publications. De plus, un concours destiné aux adolescents du Québec et de la Sibérie portant sur la connaissance réciproque de ces régions, permettra aux gagnants québécois de visiter la Sibérie et aux gagnants sibériens de visiter le Québec.

SOUFFRIR POUR ÊTRE BELLE...

mais à quel prix?

Une exposition qui ouvre le dialogue sur le corps, matière première et intermédiaire essentiel des rapports humains. À l'aide de 300 objets d'époque qui côtoient des instruments et des accessoires des plus modernes, reliés à l'esthétique, l'exposition se développe sur quatre thèmes. Elle traite d'abord des conditionnements et des stéréotypes, ensuite des attentions et des actions portées au corps à travers le vêtement, la parure, l'artifice, les soins esthétiques et corporels, les régimes alimentaires, le conditionnement physique et la chirurgie esthétique. Le troisième thème trace le bilan socio-économique de cet empire de la beauté qui ne cesse de se développer. Enfin le dernier thème tente d'aller au-delà des apparences en esquissant questions et réponses devant le miroir des consciences...

Pour réaliser **SOUFFRIR POUR ÊTRE BELLE**, le Musée a puisé abondamment dans ses collections, mais également dans d'autres collections prestigieuses telles celles du Royal Ontario Museum, du Musée McCord de Montréal, du Bata Shoe Museum de Toronto, et dans de nombreuses collections privées.



Québec, Le Soleil, samedi 5 novembre 1988



ELECTRICITÉ,
UN FAIT
DÉTERMINANT
DE LA
CIVILISATION
MODERNE

Québec, Le Soleil, samedi 5 novembre 1988



L'exposition
«Électrique»
jusqu'au 1^{er} octobre 1989

au Musée de la civilisation